

AUSSITÔT VU



## «KING KONG THÉORIE» FAIT SES PREUVES PAR TROIS À LA PÉPINIÈRE

Deux ans après une transposition scénique imaginée par Cécile Backès pour la seule Salima Boutebal à la Manufacture des Abbesses, *King Kong Théorie* reprend du poil de la bête à Paris. Consubstantiellement affaire de femme, le texte véhément publié par l'impassable Virginie Despentes en 2006 est cette fois partagé entre trois comédiennes (Anne Azoulay, Valérie de Dietrich, Barbara Schulz). Ce qui n'est pas un luxe, tant le propos demeure âpre, qui éreinte le phallocentrisme de la société contemporaine («*Ne pas aimer une femme chez un homme, c'est une attitude, ne pas aimer un homme, chez une femme, c'est une pathologie*») tout en détaillant un vécu douloureux (viol, prostitution) abordé sans détour, cependant qu'avec une once d'humour volontiers incommode. Très illustrative - gros plans vidéo filmés live, accessoires divers (jouets d'enfant, gode ceinture...), dress code punk-, la mise en scène de Vanessa Larré ne manque pas de ressource. Pas plus que les interprètes qui, au moment du salut final, ont la judicieuse idée d'offrir leur plus joli sourire. **G.R.** PHOTO FRANÇOIS BERTHIER

«*King Kong Théorie*», m.s. Vanessa Larré. La Pépinière, 7, rue Louis-le-Grand, 75002, mar-sam 19h. Rens.: [www.theatrelapepiniere.com](http://www.theatrelapepiniere.com)